



Erkenntnisse aus 16 teilhabeorientierten Projekten dienen als Grundlage für das Praxishandbuch, das konkrete Tipps für das Gelingen partizipativer Projekte geben will.

© NIKE, ullmann-photography

Von Seraphine Iseli, NIKE,
seraphine.iseli@nike-kulturerbe.ch

Welche Faktoren sind förderlich, welche hinderlich für teilhabeorientierte Projekte? Die NIKE will dies herausfinden und im Herbst 2021 in einem Leitfaden veröffentlichen.

Teilhabe ist in aller Munde, Teilhabe das Gebot der Stunde. Während vor 50 Jahren noch die Hälfte der Schweizer Bevölkerung von politischen Rechten ausgeschlossen war, so werden heute Formen der politischen Teilhabe diskutiert, die es auch Menschen ohne Schweizer Pass oder Jugendlichen unter 18 Jahren erlauben, an den demokratischen Entscheidungsprozessen teilzunehmen.

Doch gesellschaftliche Teilhabe geht über die Teilhabe an der direkten Demokratie hinaus. Diese bedeutet nämlich auch, am kulturellen Kapital unserer Gesellschaft, das uns allen seit Generationen zur Verfügung steht, aktiv teilhaben zu können. In diesem Zusammenhang lohnt es sich, die Konvention von Faro anzuschauen. Ihr Ziel ist, Menschen als Beteiligte einzubeziehen, einerseits am Prozess der Identifizierung, des Studiums, der Interpretation, des Schutzes, der Erhaltung und der Darstellung des Kulturerbes, andererseits am öffentlichen Nachdenken und an der öffentlichen Debatte über Möglichkeiten und Herausforderungen, die das Kulturerbe bietet. Die Konvention von Faro verweist darauf, dass das Kulturerbe eine zentrale Basis für die gesellschaftliche und wirtschaftliche Entwicklung ist und eine Quelle für Identität, Zusammenhalt und Kreativität bildet.

Dank mehr Teilhabe ist eine höhere Identifikation mit dem gebauten und immateriellen Kulturerbe zu gewinnen
© NIKE, ullmann-photography



Teilhabe am Kulturerbe – ein Praxishandbuch



Die grosse Frage, die sich seit ein paar Jahren viele Kulturschaffende, Museumskuratorinnen und Denkmalpfleger stellen, lautet: Wie schaffen wir kulturelle Teilhabe in unserem Projekt? Wie setzen wir die einzelnen (theoretischen) Punkte der Faro-Konvention konkret um? Wie können wir mit statt für Beteiligte Teilhabe garantieren?

Die NIKE hat beschlossen, einen Beitrag zur zentralen Frage zu leisten, wie sich die Theorie in der Praxis anwenden lässt. Beim Wettbewerb «Kulturerbe für alle», der 2018 im Rahmen des Kulturerbe-Jahres vom Bundesamt für Kultur BAK ausgeschrieben wurde, hat die NIKE das Projekt «Praxishandbuch Teilhabe am Kulturerbe» eingereicht, das als eines von 19 Gewinnerprojekten ausgezeichnet wurde. Im Rahmen einer mehrstufigen Evaluation (Kasten Evaluation) wurden 16 teilhabeorientierte Projekte evaluiert. Die daraus gewonnen Erkenntnisse dienen als Grundlage für das Praxishandbuch, das hinderliche und förderliche Faktoren der kulturellen Teilhabe aufzeigen und konkrete Tipps für das Gelingen teilhabeorientierter Projekte geben will.

Die Autorinnenschaft des Praxishandbuchs hat nicht den Anspruch, eine allumfassende und abschliessende Definition für Teilhabe am Kulturerbe zu finden. Vielmehr kann das Praxishandbuch als Beitrag zum Voneinander-Lernen verstanden werden, so dass der Weg zu mehr teilhabeorientierten Projekten in den verschiedenen Bereichen des Kulturerbes geebnet wird und somit mehr Menschen das kulturelle Erbe als eine Ressource erkennen, von der sie profitieren können, zu der sie aber auch Sorge tragen, sie pflegen, erhalten und weiterentwickeln sollen.

Das Praxishandbuch wird im Herbst 2021 veröffentlicht. Es richtet sich an Projektträgerorganisationen, die selber ein teilhabeorientiertes Projekt ermöglichen und an Personen, die eine Initiative starten und sich informieren wollen, wie sie möglichst wenig Hürden und Ausschlussfallen in ihr Projekt einbauen. Denn damit Teilhabe gelingt, reicht es nicht, dies auf dem Papier festzulegen: Es muss Geld in die Hand genommen, Zeit für viele Schlaufen eingerechnet und Deutungshoheit abgegeben werden. Was dabei zu gewinnen ist? Eine höhere Identifikation mit dem gebauten und immateriellen (Kultur-)Erbe und eine damit verbundene grössere Verantwortungsübernahme. ■

Projekte

Für die Evaluation wurden 16 teilhabeorientierte Projekte aus 3 Sprachregionen der Schweiz ausgesucht. Es sind Projekte aus den Bereichen Archäologie, Audiovisuelles Kulturerbe, Baukultur, Handwerk, Immaterielles Kulturerbe, Landschaft und Museum dabei. Die Projektträger sind Museen, Vereine, Privatpersonen oder die öffentliche Hand.

Evaluation

Die ausgesuchten Projekte wurden von Studentinnen der Sozialen Arbeit in Luzern evaluiert. Die Evaluation, bestehend aus nachfolgenden Methoden, fand zwischen Januar und Oktober 2020 statt. Aufgrund der Pandemie-Lage konnten nicht alle Projekte wie geplant stattfinden, was auch die Evaluation beeinflusst hat. Nicht in allen Projekten konnten, wie ursprünglich vorgesehen, alle Methoden angewendet werden.

- Telefonische Interviews mit den Projektverantwortlichen
- Analyse von Projekt-Dokumenten wie Budgets, Sitzungsprotokollen, Informationsblätter, etc.
- Einzel- oder Gruppeninterviews mit Projektverantwortlichen, Praxispartnerinnen und Publikum (nach Möglichkeit)
- Fokusgruppe mit Vertreterinnen aller Projektinvolvierten (nach Möglichkeit)
- Teilnehmende Beobachtung



Des enseignements de seize projets participatifs servent de base pour le Guide pratique, qui entend donner des conseils pour la réussite des projets participatifs.

© NIKE, ullmann-photography

Par Seraphine Iseli, NIKE,
seraphine.iseli@nike-kulturerbe.ch

Quels sont les facteurs qui facilitent les projets participatifs et ceux qui les entravent? C'est la question sur laquelle se penche le Centre NIKE, qui publiera en automne 2021 un manuel pratique.

La participation: le mot est dans toutes les conversations, partout à l'ordre du jour. Alors qu'il y a cinquante ans, la moitié de la population suisse était privée de droits politiques, on discute aujourd'hui de formes de participation politique permettant à des personnes qui n'ont pas la nationalité suisse ou à des jeunes de moins de 18 ans de prendre part aux processus de décision démocratiques.

La participation de la société ne signifie toutefois pas seulement une participation à la démocratie directe. Il s'agit aussi d'avoir une part active au capital culturel qui est à la disposition de notre société depuis des générations. Il est utile à ce propos de regarder la Convention de Faro. Celle-ci a pour but d'encourager chacun à participer, premièrement au processus d'identification, d'étude, de protection, de conservation et de présentation du patrimoine culturel, et deuxièmement à la réflexion et au débat publics sur les chances et les enjeux que représente le patrimoine culturel. La Convention fait remarquer que le patrimoine culturel est un fondement essentiel du développement social et économique et une source d'identité, de cohésion et de créativité.

La grande question que les personnes actives dans la culture, les responsables de musées ou de la conservation des monuments historiques sont nombreux à se poser

Grâce à une plus grande participation on gagne une plus forte identification avec le patrimoine culturel bâti ou immatériel.

© NIKE, ullmann-photography



Un Guide pratique pour la participation au patrimoine culturel



depuis quelques années est la suivante: comment susciter la participation dans un projet? Ou comment mettre en œuvre concrètement les articles – purement théoriques – de la Convention de Faro? Comment pouvons-nous garantir une participation avec les gens et non simplement pour eux?

Le Centre NIKE a décidé de contribuer à la mise en application de la théorie. Pour le concours d'idées et de projets «Le patrimoine pour tous», lancé en 2018 par l'Office fédéral de la culture dans le cadre de l'Année du patrimoine culturel, il a présenté un «Guide pratique pour la participation au patrimoine culturel», qui figure parmi les dix-neuf projets sélectionnés et primés. L'idée était de procéder à une évaluation, à plusieurs niveaux, de seize projets participatifs (encadré Evaluation). Les enseignements qui en ont été tirés servent de base pour le Guide pratique, lequel entend montrer quels sont les facteurs qui facilitent la participation culturelle et ceux qui l'entravent, et donner des conseils pour la réussite des projets participatifs. L'ambition des auteures

du Guide n'est pas de parvenir à une définition générale et définitive de la participation au patrimoine culturel. Le Guide est conçu plutôt comme une invitation à apprendre les uns des autres et comme un moyen de faciliter la réalisation d'un plus grand nombre de projets participatifs dans les différents domaines du patrimoine culturel, de sorte que davantage de gens soient amenés à voir dans le patrimoine culturel une ressource dont ils et elles peuvent profiter, mais doivent aussi prendre soin, et qui demande à être entretenue, conservée et développée.

Le Guide pratique paraîtra à l'automne 2021. Il s'adresse aux organisations qui elles-mêmes rendent possibles des projets participatifs et aux personnes qui sont à l'origine d'une initiative et souhaitent éviter autant que possible les obstacles et les pièges éliminatoires dans leur projet. Car pour que la participation soit un succès, il ne suffit pas qu'elle figure sur le papier: il faut gérer de l'argent, prévoir du temps pour un chemin qui sera sinueux et savoir renoncer à la souveraineté en matière d'interprétation. Pour gagner quoi? Une plus forte identification avec le patrimoine (culturel) bâti ou immatériel, et par là une plus grande prise de responsabilités. ■

Projets

L'évaluation a porté sur seize projets participatifs sélectionnés dans trois régions linguistiques de Suisse. Il s'agit de projets dans les domaines de l'archéologie, du patrimoine audiovisuel, du patrimoine bâti, de l'artisanat, du patrimoine immatériel, du paysage et des musées. Les responsables sont des musées, des associations, des particuliers ou des institutions des pouvoirs publics.

Evaluation

Les projets sélectionnés ont été évalués par des étudiantes en travail social de Lucerne. L'évaluation s'est effectuée de janvier à octobre 2020 et selon les méthodes énumérées ci-dessous. En raison de la pandémie, les projets n'ont pas pu tous se réaliser comme prévu, ce qui a eu des incidences sur l'évaluation. Les méthodes n'ont pas pu non plus être intégralement appliquées à tous les projets.

- Interviews téléphoniques avec les responsables des projets
- Analyse des documents de projet (budgets, procès-verbaux de réunions, feuilles d'information, etc.)
- Interviews individuelles ou de groupe avec les responsables des projets, des partenaires et des personnes du public (selon les possibilités)
- Groupe de réflexion avec des personnes représentant toutes les parties impliquées dans le projet (selon les possibilités)
- Suivi participatif